

CHRONIQUE DU MOIS.

Il n'est aucun pays au monde où le patriotisme soit plus vivace qu'en France, aucun où le désintéressement national enfante de plus grandes merveilles. Ce n'est pas seulement après la victoire que la France se montre grande aux yeux des peuples; elle se montre grande aussi au milieu des revers et des désastres. Ses triomphes et ses infortunes ont toujours étonné le monde. C'est comme la foudre qu'elle tombe, mais c'est aussi comme la foudre qu'elle se relève.

Entraînée dans le plus effroyable précipice par l'incurie et l'imprévoyance de ses gouvernants, elle a su lutter, malgré ses défaillances, avec une énergie qu'aucun peuple ne pourrait égaler. Ruinée par la guerre, elle a su jeter l'or à pleines mains, et veut devancer même l'échéance des paiements de sa rançon pour libérer son territoire de l'occupation étrangère. Le ministre des finances a fait face aux exigences du présent et marche aussi de l'avant pour faire face à celles de l'avenir.

C'est à l'époque la plus critique de la vie nationale que l'action de toutes les volontés sait créer des ressources d'une manière plus prodigieuse. L'initiative privée vole à la rescousse de l'initiative gouvernementale, et se dirige même à grands pas, en dehors de son concours, vers le but de toutes les âmes. Et ce but actuellement, c'est de chasser le vainqueur avec de l'or, c'est de libérer le territoire de l'occupation allemande à force de sacrifices, c'est de ne plus voir chaque jour passer et repasser les sentinelles de Moltke qui insultent au deuil de la patrie.

Malgré l'abstention méthodique du gouvernement, malgré son